

NOËMI WAYSFELD CHANTE BARBARA

Barbara symphonique

Kurt Weill,
Barbara, Fabien Cali

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



Noëmi Waysfeld chante Barbara

Barbara symphonique

Kurt Weill,
Barbara, Fabien Cali

Kurt Weill

"Suite New York", *The Two Worlds of Kurt Weill*

Chansons de Barbara

Arrangements symphoniques

Fabien Cali

Direction musicale

Dominique Trottein

Chant

Noëmi Waysfeld

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire


Noëmi Waysfeld chante Barbara

Nouvel album AWZ / SONY CLASSICAL

Orchestre National Avignon - Provence

Direction Debora Waldman

Arrangements & orchestrations Fabien Cali

 **Jeu. 15/01/26 • 20h**

 **Grand Théâtre Massenet**



Durée

1h40 environ,
sans entracte

Série • Tarif B

1 • 47 €

2 • 35 €

3 • 18 €

ÉCO • 10 €

Rencontre d'avant-spectacle

Avec Dominique Trottein, chef d'orchestre, et Fabien Cali, arrangeur, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses
mécènes et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

stas
SAINT-ÉTIENNE

**NO
VO
TEL**

Kurt et Barbara : l'âme nostalgique des chansons

On ne s'attend pas forcément à voir réunis sur une même scène le répertoire de Kurt Weill (1900-1950) et celui de Barbara (1930-1997). Lorsque naît la chanteuse de « variétés », le compositeur allemand est déjà l'enfant terrible de la musique germanique, qui s'est imposé en 1928 avec son jazz-band dégingué et ses mélodies ensorcelantes posées sur le subversif livret de *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht.

Kurt et Barbara ont pourtant quelques affinités secrètes qui les apparentent à une même famille de sensibilité musicale. La chanson, d'abord et avant tout. Chez Weill, elle est à elle seule, au croisement du song à l'américaine et de la chanson de cabaret, la matière presque unique de l'« Opéra des gueux » qu'il construit avec Brecht. Chez Barbara, elle est la vie même, dont tout passe dans les chansons – mais sous une forme suffisamment subtile pour rester implicite et finalement universelle.

Il n'est pas donné à tout le monde d'écrire une chanson immortelle dans la plus grande simplicité apparente. Et sous cet angle, *Mack The Knife* réalise le même miracle qu'*Une petite cantate* : il suffit d'entendre une strophe de la chanson pour avoir l'impression de la connaître depuis toujours. Pour qu'elle semble faire partie de nous, s'adresser à nous, parler pour nous – même quand on ne sait pas ce qu'elle dit.

D'où vient cette profondeur ? La recette exacte – et c'est heureux – n'est donnée nulle part. Mais la mélodie automnale de *September Song* comme celle de *La solitude* nous indiquent que, chez des artistes comme Weill ou Barbara, l'émotion puise avant tout dans les profondeurs de la nostalgie. Pas une nostalgie qui tourne au tragique – sans quoi Weill n'aurait pas éprouvé le besoin de sortir des sentiers de l'opéra, tandis que Barbara serait restée la disciple réaliste d'Édith Piaf qu'elle était à ses débuts. Une nostalgie qui a plutôt à voir avec une quête de l'identité compliquée par des traumatismes anciens, des expériences douloureuses, une enfance étranglée.



Kurt Weill

En la matière, Kurt Weill et Barbara boivent tristement à la même source des persécutions antisémites. Weill est ce citoyen juif qui doit fuir l'Allemagne dans les jours qui suivent la prise de pouvoir du parti nazi, pour s'installer quelques années en France, puis franchir l'Atlantique pour devenir citoyen états-unien. Barbara, alias Monique Serf, est cette jeune Parisienne de père juif alsacien et de mère juive moldave, qui, à huit ans, se réfugie toujours plus au Sud, à Roanne, puis à Tarbes, pour subir enfin dans la peur (et l'inceste) le quotidien de démenagements permanents, jusqu'à la Libération. On comprend que pour l'autrice de *Mon enfance*, « Il ne faut jamais revenir / Aux temps cachés des souvenirs / Du temps béni de son enfance ». Et l'on comprend que même une comptine en apparence guillerette comme *Au bois de Saint-Amand* ait chez Barbara des résonances funèbres (« Qu'il soit ma dernière demeure »).



Barbara

L'œuvre de Barbara est un puzzle dans lequel l'autrice-compositrice-interprète a passé sa vie à tenter de rassembler les fragments déchirés de son identité, avec la nostalgie d'une existence où l'identité de la personne ne serait pas une question, puisque nul ne l'aurait bafouée, dispersée, impossibilisée. L'œuvre de Weill en est un autre, que Jean Wiener avait parfaitement cerné : « Ce qui est unique et remarquable dans la musique de Weill est qu'il a su écrire une musique pour tout le monde... mais comme ne fait pas tout le monde... On pourrait passer sa vie à se demander pourquoi telle mélodie ou telle phrase est harmonisée ainsi sans trouver de réponse. Simplement c'était dans lui ».

C'était dans lui. C'était en elle. L'alchimie de la chanson opère ici, en transformant ce qui était en soi, en ce qui est en chacun. C'est à ce prix que la chanson nous parle ; parce qu'elle est appropriable.

C'est ainsi que Barbara, nymphe sonique, ressuscite ce soir en Barbara symphonique, dans l'écrin orchestral de Fabien Cali qui accueille la palette vocale merveilleusement ouverte de Noëmi Waysfeld, sous la baguette de Dominique Trottein. Au programme, des inoubliées (*Göttingen, Dis, quand reviendras-tu ?, Vienne...*) et des chansons moins visitées (*Le sommeil, Printemps, Plus rien*). Mais une même ode à la nostalgie réparatrice et consolatrice qui est l'âme des chansons.

Programme

1^{ère} partie

Kurt Weill
"Suite New York",
The Two Worlds of Kurt Weill

Mack The Knife
Speak Low
Lost in the Stars
Train to Johannesburg
My Ship
I Got a Marble and a Star
September Song

2^{ème} partie

Barbara symphonique
Chansons de Barbara

Ma maison
Une petite cantate
Je serai douce
Vienne
La solitude
Mon enfance
Au bois de Saint-Amand
La dame brune
Du bout des lèvres
Le sommeil
Printemps
Göttingen
Plus rien
L'Aigle noir
Ma plus belle histoire d'amour
Dis, quand reviendras-tu ?

Dominique Trottein

Direction musicale



Dominique Trottein est né en 1965 et se consacre très vite à une carrière de musicien. Pianiste de formation, il obtient ses diplômes de piano, harmonie, analyse et histoire de la musique aux conservatoires de Lille et de Paris.

Il découvre sa passion pour la direction d'orchestre et travaille avec Maître Pierre Dervaux à la fondation Menuhin.

En 1984, il effectue son service militaire au sein de la Garde Républicaine, et est pianiste au Chœur de l'Armée Française. Nombreuses tournées mondiales, concerts lors de cérémonies internationales prestigieuses en présence de chefs d'États.

En 1987, après concours, il devient pianiste répétiteur à l'Opéra de Nantes.

En 1989, et durant cinq années, il est nommé chef des chœurs à l'Opéra national de Nancy. Il travaillera avec un groupe de 40 chanteurs professionnels. Il côtoiera les plus grands chefs d'orchestre, chanteurs et metteurs en scène. Et son travail sera salué par la presse nationale et internationale. À Nancy, il commencera sa carrière de chef d'orchestre en dirigeant des ballets, opérettes et comédies musicales (*Hello Dolly*, *Irma la Douce*) et des concerts de musique de films.

En 1994, il quitte Nancy et se consacre entièrement à sa passion qu'est la direction.

De très nombreux opéras en France, Italie, Allemagne, Maroc, aux États-Unis, l'inviteront pendant plus de 20 ans. Son répertoire s'étend de Mozart aux créations telles *Of Mice and Men* de Floyd, *Le brave soldat Schweik* de Kurka. Dominique Trottein a dirigé plus de 29 opéras différents, de nombreux ballets, et concerts (*Messe* de Nino Rota), a participé à la célébration de Marseille 2013 capitale européenne de la culture avec Dee Dee Bridgewater devant 40 000 personnes.

Il dirigera *Singing in the Rain* à Montpellier, Avignon,

Massy, *Candide* de Bernstein à Tours, Saint-Étienne, Nancy, l'intégrale des opéras de Mozart et Da Ponte (*Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*) au festival de Saint-Céré. L'université de Yale l'invite à deux reprises pour des master class sur le chant français et pour diriger *Così fan tutte*.

À Macerata, célèbre festival en Italie, il dirigera en 2012 *Carmen*, salué par la presse internationale et un Prix italien.

Sa passion pour la comédie musicale le conduit ensuite à prendre la direction musicale au Théâtre Mogador (Stage Entertainment France) en 2016. Il dirige *Le Fantôme de l'Opéra*, *Grease*, *Ghost*, *Chicago* et *Le Roi Lion* qui bat tous les records à Paris en durée d'exploitation et en nombre de spectateurs.

En même temps, il devient directeur musical du prestigieux Cours Florent à Paris et crée La Classe Libre de Comédie Musicale.

Il poursuit parallèlement sa carrière « classique » et dirige dans de grands et prestigieux châteaux en France *Madame Butterfly* de Puccini et *La Traviata* de Verdi.



Noëmi Waysfeld

Chant

La voix inclassable de Noëmi Waysfeld se reconnaît à son timbre chaud, rauque et d'une infinie justesse. Bercée dès le plus jeune âge par la musique classique, le jazz, la chanson et les musiques traditionnelles, elle grandit dans l'idée que la frontière entre ces genres est infime et aime collaborer avec des musiciens de tous horizons.

Elle fait ses premiers pas dans la musique professionnelle en explorant le répertoire populaire. En 2009, naît l'ensemble Noëmi Waysfeld & Blik. Au fil de la décennie qui suit, ils enregistrent trois albums (*Kalyma - Alfama - Zimlya*) et donnent près de 500 concerts, réalisant un triptyque de chants d'exils salué par la critique et la presse internationale. En 2017, Noëmi enregistre un disque de tango avec l'Ensemble Contraste et l'Orchestre philharmonique royal de Liège.

Son cinquième album *Soul Of Yiddish* (2021) est la synthèse de ses inspirations musicales. Noëmi confie la réalisation, les arrangements et les compositions au guitariste Kevin Seddiki et s'entoure de Sarah Nemtanu (violon), Antoine Rozenbaum (contrebasse) - ainsi que du violoncelliste Christian-Pierre La Marca pour un splendide *Kol Nidrei*. La presse est élogieuse et le programme continue de tourner très régulièrement (Théâtre du Châtelet en novembre 2021, Théâtre de la Ville / Les Abbesses en juin 2023). À l'instar de Sarah Nemtanu et Christian-Pierre La Marca, ses affinités particulières avec la musique classique lui permettent de rencontrer de nombreux artistes tels que le chef d'orchestre Pierre Bleuse, la guitariste Gaëlle Solal ou les musiciens du Quatuor Psophos.

Avec le pianiste Guillaume de Chassy, Noëmi crée en novembre 2018 un spectacle autour du *Voyage d'Hiver* de Franz Schubert, mis en scène par Christian Gangneron. Le spectacle se joue en février 2020 au Théâtre de l'Athénée et l'album qui sort au même

moment reçoit une presse unanime : tous saluent la singularité de cette artiste qui sait garder sa voix naturelle si caractéristique dans des répertoires lyriques.

En 2019, elle crée un trio pour voix et violoncelles avec Louis Rodde (trio Karénine) et Juliette Salmona (Quatuor Zaïde) autour d'œuvres qui allient subtilement les chants judéo-chrétiens espagnols, la musique de Vivaldi et déjà des chansons de Barbara. En 2022, elle collabore une première fois avec le compositeur Fabien Cali pour la création de son cycle de mélodies pour voix et orchestre *Cueillir le Jour* sur des poèmes de Ronsard. Elle se produit dans la même saison avec l'Orchestre national de Lyon sur un programme de chants d'Europe Centrale.

Son premier album (label Sony Classical), *Le temps de rêver*, sort en mars 2023 et est consacré à des mélodies et des chansons composées sur les plus grands poèmes de la littérature française, de Baudelaire à Prévert et de Gabriel Fauré à Léo Ferré. Elle y est entourée du Quatuor Dutilleux ainsi que du pianiste David Kadouch.

Son dernier album, *Noëmi Waysfeld chante Barbara*, est sorti chez Sony Music et a reçu à nouveau un très bel accueil.

Les arrangements sont signés de Fabien Cali, avec l'Orchestre national Avignon Provence, sous la direction de Débora Waldman. Le projet se donnera également avec de nombreux orchestres : Orchestre national de Cannes, de Mulhouse, de Béziers, de Lorraine, l'Ensemble Orchestral 41 (entre autres) et se déclinera dans une forme légère en trio, avec Guillaume de Chassy au piano, et Leïla Soldevila à la contrebasse.

Fabien Cali

Arrangements symphoniques

Fabien Cali est un compositeur à la croisée des genres et des esthétiques.

Guitariste, titulaire d'un Master d'analyse du jazz à la Sorbonne et de 7 prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Fabien Cali s'est d'abord formé seul à la musique par le rock, la pop et les musiques électroniques.

Il développe ainsi très tôt un goût pour les univers sonores hybrides. Porté par les enseignements de Yan Maresz, Thierry Escaich ou encore Alexandros Markeas, il construit un parcours où la rencontre des cultures est centrale : héritage de la Renaissance, rock, jazz, électro, chanson et musiques expérimentales s'y répondent sans hiérarchie, dessinant un univers poétique libre et singulier.

Récompensé par le Grand Prix Sacem de la musique contemporaine, Fabien Cali collabore avec de nombreux ensembles, solistes et artistes de tous horizons. Sa musique a été notamment dirigée par Maxime Pascal, Arie van Beek, Victor Jacob, Adrien Perruchon, Debora Waldman, Catherine Simonpietri, Julien Masmondet, Christian Schumann, Swann van Rechem ou encore Christoph Koncz.

Il a reçu diverses commandes de Radio France, du Ministère de la Culture, de l'Orchestre national de Mulhouse, de la Philharmonie de Paris et travaille avec de nombreux solistes, artistes et ensembles de musique de chambre sur des projets de création (Alexandra Soumm, Noëmi Waysfeld, Paul Meyer, le groupe Last Train, Sequenza 9.3, Les Apaches !, le Trio Polycordes ou encore Julie Depardieu, Didier Sandre et Simon Nogueira).

Cette démarche d'ouverture et de décroisement se prolonge dans son travail en collaboration avec d'autres arts. Il signe la musique du ballet *Prométhée* de Martin Harriague et la bande originale du film *Terre des Ours* de Guillaume Vincent, récompensée d'un Jerry Goldsmith Award.

Lauréat du Prix Pierre Cardin en composition musicale



de l'Académie des beaux-arts et de la Fondation Banque Populaire, il mène donc aujourd'hui un travail où la fusion et la diversité musicale deviennent source d'inspiration et de liberté créative.

Actuellement compositeur en résidence avec l'Orchestre national Avignon-Provence, Fabien Cali enseigne la composition et l'orchestration au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes oeuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

Mathieu Névéol
Agnès Pereira
Françoise Chignec
Isabelle Reynaud
Élisabeth Gaudard
Vivika Saporì-Sudemäe
Morgane Derbal
Alain Arias

VIOLONS II

Yuko Tajima
Solange Becqueriaux
Alain Meunier
Sophia Tankosic
Célia Bobichon
Cécile Robergeot

ALTOS

Manon Tenoudji
Anne Perreau
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Fabienne Grosset-Bernoux

VIOLONCELLES

Florence Auclin
Nicolas Seigle
Marianne Pey
Mélina Rouquié

CONTREBASSES

Jérôme Bertrand
Daniel Romero
Marie Allemand

FLÛTES

Denis Forchard
Shu-Torng Lin

HAUTBOIS

Sébastien Giebler
Mylène Fouillet

CLARINETTES

Cécilia Lemaître-Sgard
Elsa Loubaton

CLARINETTE BASSE

Lise Guillot

BASSONS

Charlotte Machicot
Annabelle Mineo

CORS

Frédéric Hechler
Philippe Constant

TROMPETTES

Didier Martin
Jérôme Princé

TROMBONES

François Chapuis
Julien Monney
Joël Castaingts

TUBA

Éric Varion

TIMBALES

Philippe Boisson

PERCUSSIONS

Nicolas Allemand
Maxime Maillot

HARPE

Flora Antropius

BANJO

Olivier Biffaud

GUITARE - MANDOLINE

Pierre Fargeton

PIANO - CÉLESTA

Mathilde Claude

Prochainement à l'Opéra...

La Belle au bois dormant

Opéra en quatre actes
Charles Silver

© Agence Royalties - Louise Reinke

Direction musicale
Guillaume Tourniaire
Mise en scène
Laurent Delvert

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire



Ven. 24/04/26 • 20h

Dim. 26/04/26 • 15h



Grand Théâtre Massenet



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design